



3 Gambie

Le carnet de voyage de Kévin de Rorre

Souvenirs de Gambie

Petit État enclavé dans le Sénégal, la Gambie compte parmi les belles destinations cynégétiques d'Afrique de l'Ouest. L'agence DHD Laïka y organise des séjours sur un ensemble privé de 150000 ha, qui s'étend sur les berges sud du fleuve Gambie. Ici, des espaces de savane arbustive, entrecoupés de cultures maraîchères près des villages, alternent avec de nombreux points d'eau ou encore des zones marécageuses. Cette variété paysagère explique la grande diversité du bestiaire en présence, nous dit Kévin de Rorre, notre rédacteur en chef qui revient tout juste d'un séjour de chasse organisé sur la zone.

Un programme rondement mené

«Tout le petit gibier de l'Ouest africain est bien représenté, précise-t-il, avec de belles densités de pintades, francolins, poules de roche et lièvres africains auxquelles s'ajoutent six espèces de tourterelles, ainsi que des pigeons verts, pigeons rôniers et gangas quadrirondes, sans oublier le gibier d'eau, peu chassé sur la zone.» Il est pourtant bien représenté avec selon les lieux et le moment de forts contingents de dendrocygnes, d'oies de Gambie, dites aussi

«canards armés», d'ouettes d'Égypte ainsi que de quelques limicoles et sarcelles d'été en hivernage. Deux grands gibiers peuvent également être chassés : le phacochère et les grands mâles de singes cynocéphales.

Comme beaucoup d'entre nous, Kévin a été surpris dès son arrivée par cette odeur, qui est unique et pourrait résumer à elle seule l'ambiance africaine : celle de terre brûlée qui vous saisit dès votre sortie de l'avion, consécutive aux nombreux feux de brousse déclenchés par les cultivateurs. Il a aussi apprécié la qualité de l'organisation en tous points irréprochable avec une prise en charge depuis l'aéroport à votre arrivée jusqu'à votre retour en salle d'embarquement. Une fois que vous êtes parvenu au camp de chasse, par ailleurs très confortable, un pisteur est attribué à chaque chasseur, qui veillera en permanence au bon déroulement de votre séjour. «Très attentionné, votre pisteur est vraiment aux petits soins», se félicite notre nemrod.

L'organisation de la journée de chasse

Chaque journée commence par un solide petit déjeuner pris au campement vers 7 h alors que le jour n'est



Tourterelles, poules de roche, francolins, pigeons, pintades et gangas sont présents en quantité sur la zone de chasse.

pas encore levé. Des équipes sont ensuite formées selon les préférences de chacun, qui rejoignent leurs territoires respectifs. Certains s'en vont chasser phacochères ou cynocéphales à l'approche, tandis que les autres se postent à l'affût des colombidés au point d'eau ou près de champs d'arachide, et ce, jusqu'à environ 9 h. Puis les adeptes de petit gibier vont battre la savane en ligne, pour tirer devant soi francolins, poules de roche et éventuellement pintades, qui font aussi l'objet de petits rabats. «Il faut demeurer très attentif au poste, car ces oiseaux qui peuvent franchir la ligne en gros paquets de 50-60 individus sont, contrairement à ce que l'on pourrait croire, parfaitement silencieux à l'essor puis en vol», s'étonne Kévin.

“ Cette variété paysagère explique la grande diversité du bestiaire. ”

Les conseils de Kévin de Rorre



Si les températures moyennes sont de 25-28°C en janvier et

février, elles montent rapidement ensuite. Kévin conseille donc de vous vêtir en conséquence, avec des pantalons, chemises et chaussures de marche légères et respirantes. Ne pas oublier l'indispensable couvre-chef, la lotion anti-moustiques «spécial zones tropicales»,

ainsi que crème solaire, lunettes de soleil, casque antibruit et pharmacie de premiers secours. Pensez aussi à la vaccination contre la fièvre jaune, pas obligatoire mais recommandée (administration du vaccin au moins dix jours avant le départ), et à prendre un traitement antipaludéen.

Mieux vaut éviter le short pour marcher dans les pailles. Le gilet de chasse est très pratique pour transporter les cartouches, un second de préférence orange fluo pour les rabats. Les adeptes d'approche songeront à apporter une canne de pirsch. Si Kévin conseille plutôt de prendre son fusil (sauf

si c'est une arme fine), il précise que des armes en calibres 12 et 20 peuvent être louées sur place. Les cartouches sont vendues au prix abordable d'environ 70 centimes l'unité. Surtout, n'oubliez pas des cadeaux pour les enfants : friandises, fournitures scolaires, ballons de football ou tout objet récréatif...

Vous scrutez l'horizon sans rien voir ni entendre quand, soudain, c'est une escadrille de fantômes qui vous passe sur la tête sans un bruit!

La chasse des petits et grands gibiers se termine vers 11 h, dès que la chaleur commence à se faire sentir. Tous les participants se retrouvent alors au campement, d'abord pour la présentation du tableau, puis pour l'apéritif et le repas, souvent à base du gibier prélevé les jours précédents. Ensuite, l'heure est au repos et à une sieste bien méritée avant un départ pour le second volet cynégétique de la journée: l'affût au point d'eau, à partir de 17 h.

Gangas: les messagers de la nuit

Le déduit est voué là encore aux colombidés, mais aussi, quand la nuit s'installe, à un autre habitant de la brousse: le ganga quadribande. Pleine de charme, cette chasse crépusculaire qui ne dure souvent que quelques minutes vous fait vivre des émotions d'une intensité inoubliable, dans l'attente de cet étrange oiseau des steppes à la superbe livrée d'or et d'ébène. Les premiers gangas se présentent entre chien et loup, et ce, à la minute près, avec la ponctualité d'un horloger suisse. En scrutant attentivement le ciel, vous distinguez nettement leurs silhouettes qui s'y inscrivent en ombre chinoise. On dirait un peu des bécasses, qui surgissent au dernier instant en adoptant un vol à la fois hésitant, instable et très rapide. Leurs trajectoires défient toute logique: les gangas crochètent, plongent, virevoltent avec une virtuosité qui étonne et émerveille. Il faut se tenir prêt à tirer très vite sur ces cibles fugitives. «L'exercice requiert une très grande prudence, car les tirs s'effectuent souvent à hauteur d'homme», prévient Kévin, qui conseille de bien vérifier que des enfants ne se baladent pas dans le secteur avant de s'y livrer. Il dit avoir beaucoup aimé ces passées, à l'heure bleue qui précède la nuit et quand la brousse résonne de mille jacasseries avant de s'endormir. «On se croirait vraiment dans une volière», s'enthousiasme notre chasseur qui est aussi passionné d'ornithologie. Cerise sur le gâteau: l'oie de Gambie



En pratique

Très confortable, l'hébergement est assuré dans des cases en dur avec toit de paille (boukarous) climatisées, toutes équipées de salles de bains et de WC individuels.

La cuisine est excellente, souvent à base de gibier tué à la chasse, s'est félicité Kévin, et dont une partie revient également aux pisteurs.

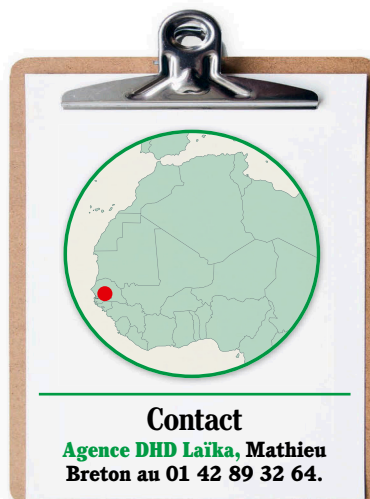
La saison de chasse s'étend du 1^{er} janvier au 15 avril, mais l'agence suggère plutôt les mois de janvier et février, en raison de températures moyennes moins élevées.

Prix: à partir de 1790 € pour neuf jours, sept nuits et six jours de chasse hors aérien, cartouches et dépenses personnelles diverses.

qu'il a tirée un soir à la passée, sur la tête, heureusement, compte tenu de la corpulence du volatile, tué net d'un coup de 7,5! ◆



L'approche du phacochère est une excellente initiation au safari de moyenne chasse en Afrique.



Contact

Agence DHD Laïka, Mathieu Breton au 01 42 89 32 64.



 **Burris**

BTH19 v2



BTH35 v2



NOUVEAU
MONOCULAIRE THERMIQUE
VERSION GEN 2

Interface graphique
et menu ultra intuitif

- Capteur vox 400x300
- Pixels 12 µm
- Fréquence d'images 50hz
- Résolution HD couleur
- Zoom digital 1-4
- Mémoire interne 16gb
- Application burrisconnect
- Usb-c